

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère Insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, 25 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 25 Novembre 1898.

VOL. XXXII.—No. 42

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an \$1.50
Six mois \$0.75
EN CLAIR
Un an \$1.25
Six mois \$0.60
PAYABLE D'AVANCE

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'ru.
Résidence—Hôtel Weldon, ou on le trouve
à la nuit.

Dr E. T. GAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN SURVEILLANT DU DR. LAUREN)
RICHIBOUCTOU, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—20 mai 98.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT AGENT D'ASSURANCE,
COLLETOUR, N. B.
SHÉDIAC, N. B.
On collecte les comptes avec expédition et on
travaille avec ponctualité toute affaire on 24
77 mars 1898.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.
Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. 18 août 98—90

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, MOYENS PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
Attention spéciale donnée à la collection des
actes dans toutes les parties de l'Acadie et des
Etats-Unis.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, N. B.
Vaut ponctuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, N. B.
Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
plus bas prix et aux conditions les plus avan-
tageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui
ne doit négliger de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-
dité—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92—90

Établi en 1867
ATELIER DE
Marbre et Granit
DE WESTMORLAND.
T. F. SHERARD & SON,
Moncton, N. B.
Tout ouvrage de cimetière, tombe ou
monument, exécuté avec goût et prompti-
tude. 25 avr 98—la

Charles A. Dickie,
(Successeur de DICKIE FRERES)
MARCHAND GENERAL DE
Ferrermeries y compris fournitures de voi-
ture, Fer en barre, Acier, Farine,
Moules, Son, Groceries, Faïence, de
Verrerie, et Nouveautés de tout genre,
Grand'Rue - Shédiac.
1 mars 92

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROceries, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importe-
tions quotidiennes. Vend à grand marché
Pratiques services avec ponctualité et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera son profit
sans oublier les marchandes et s'informe
des prix.

CHAUSSURES

POUR l'Automne & l'Hiver.

Nous avons un assortiment complet, comprenant

Bottes et Bottines de toute sorte, Pardessus, Cla-
ques, Gaiters, Pantouffes de feutre, etc., etc.,
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Grosses Oiaques de Bacheron, Bottes à jambes faites à la main.
LE TOUT AU PLUS FIN BAS PRIX!

Une visite sollicitée. Vous ferez des économies en venant ici.
J. P. BREAU,
209 Grand'Rue, MONCTON, N. B. En face du Marché

Magasin de Faïence

McSWEENEY

Lampes décorées:—Positivement le plus bel assemblage de Lampes de
Salon, et qui jamais venu à Mon-
cton. Acheté directement de la manufacture à Rochester, New-York, la plus grande
du monde. Nos incomparables facilités d'achat nous permettent d'obtenir le plus fin
bas prix en tout, n'importe quoi, et nous avons fait un marché exceptionnel sur nos
achats de lampes.

Au-dessus
de 150 Lampes admirablement décorées,
variant en prix de \$1.25 à \$14.25, de 14 à
32 pouces de hauteur, avec les brûleurs
les plus améliorés.

Leader à \$1.25—Lampes de table de 14
pouces de hauteur, beau grand brûleur, à
teinte rose, bleue et blanche.
A \$1.50—Elles valent un tiers de plus.
Magnifique lampe en nickel, beau globe.

ROCHESTERS—Lampes de banquet et
sans pareille à \$2.95.
A \$3.25, 3.75 et \$4—31 pouces de haut,
cuvette solide, globe d'une grande beauté.

A 4.25, 4.75, 5.00, 5.25, 5.50, 6.50, 10.25,
12.50, 14.50—Ces lampes sont robesantes,
décorées de même que les robes, et on en
achète point d'autres quand on les voit.

Lampes à grand pied
Lampes de banquet à formes diverses,
véritables objets d'art, et à bas prix, se
vendent à la course.
Cuvette solide, cuvette antique, Bronze et
Orny. \$5, 5.25, 5.50, 5.75, 6.25, jusqu'à
\$14.25.

Le moyen de les juger, c'est de venir
les voir.
Assortiment rare de lampes de chambre
à cocher en verre vert. 20cts, 22cts, 25,
28, 40, 45 et 48cts.

Verrerie de table, ce qu'il y a de mieux,
et à prix défiant toute compétition.
Nous sommes à ouvrir
30 Services à l'In de Chine,
24 riches Bols à Salade,
24 beaux Services de toilette

Peter McSweeney, Moncton
MOULINS A DRAP CITY BOOK STORE.
DE TYNE VALLEY, I.P.E.

Amis et pratiques, je vous remercie bien
cordialement du généreux patronage dont
vous m'avez honoré par le passé et je vous
annonce que nous avons tout ce qu'il faut
pour faire votre ouvrage cette année. Bon
ouvrage, promptement exécuté, voilà ce
que nous promettons, et nous n'épargnerons
rien, ni peine, ni argent, pour tenir
notre promesse.

M. C. C. Hamilton,
Shédiac, est encore agent. Veuillez bien
lui enlever votre étoffe.
Joseph Boats.
Tyne Valley, 22 août 1898—3m

SHERIFF'S SALE
THERE WILL BE SOLD at Public Auction,
in front of the Court House, in Dorches-
ter, in the County of Westmorland, Province
of New-Brunswick, on SATURDAY, the
FOURTH DAY OF FEBRUARY Next, at the
hour of One O'clock in the Afternoon,
All the right, title, use, possession, prop-
erty, claim and demand whatsoever, either at
law or in equity, of Dominique M. Bondro, of
in, to, out of or upon the following described
lands and premises, situate in the Parish of
Shédiac, in the said County of Westmorland,
and bounded as follows: lying on the side
of the Main Road leading from Shédiac to
Barachois, and bounded on the North by the
Northumberland Street, on the East by the
lands of Ossime Bondro, South by the
Rear line of the front lots, and West by the
lands of Laurent C. Gaudreau, and also the Marsh
lands owned by the said Dominique M. Bondro
in Shédiac Parish aforesaid, and all his
right, title and interest, possession, claim
and demand in the Bondro marsh so-called,
situate in the Shédiac Parish aforesaid, and also
all other lands owned by the said Dominique
M. Bondro, and a his interest therein, who-
soever situate, and howsoever described, in
the said County of Westmorland, together
with all improvements thereon, and appurte-
nances to the same belonging. The same hav-
ing been seized and taken under and by vir-
tue of an execution issued out of the Supreme
Court against the said Dominique M. Bondro.
Dated at Dorchester this 22nd day of Octo-
ber A. D. 1898.

S. Melanson,
113 Grand'rue, Moncton.

LUNETTES
La vue est un organe précieux: mégarces-la.
JOSEPH J. MAILLET,
Orfèvre-Bijoutier, - BOUCTOUCHE.
A un assortiment de lunettes de première
classe provenant des manufactures les plus
célèbres de l'univers, et au varié suffisant
pour convenir à n'importe quel œil. Mon-
tées en or, en argent, en métal ou en acier.
Prix très modiques. Un instrument à approu-
ver la vue nous permet de donner à chacun
juste les lunettes qui conviennent à sa vue.
Réparations de montures, Horloges, etc., à
moitié prix. Ouvrage garanti. Venez me voir

OUVRAGE A LA MAISON
POUR LES FAMILLES. Nous vou-
lons des familles pour travailler pour
nous chez elles, tout le temps ou à temps
perdu. Notre ouvrage se fait facilement
et promptement, et nous est renvoyé par
la poste en toute sécurité. Bel argent que
vous. Pour détails envoyez, prêt à com-
mencer, nom et adresse. THE STANDARD
SUPPLY Co., Dept. B, LONDON, ONT.

Hotel Terrace,
(Tout près de la station du chemin de fer)
Shédiac, N. B.
Commodément situé au centre de la vil-
le et confortablement meublé à neuf. Bon-
ne table, bonne chambre et bons lits.
Bonne grande cuisine pour les chevaux.
Repas à toute heure. Pension à la semaine
ou au mois. Prix modérés. Voyageurs,
venez à la Terrace.
Philippe F. Melanson,
Shédiac, 9 nov. 98—so Propriétaire.

PAUVRE ESPAGNE
Londres, 18 novembre.—Les dé-
pêches de Paris indiquent que les
commissaires espagnols vont se
rendre, tout en protestant par
écrit, aux demandes des Améri-
cains.

DANSE DE ST-GUY
Une affection qui cause beaucoup de
désagréments à ses victimes—Win-
fred Schofield, de Gaspereau, N. E.,
raconte comment il a obtenu rapide-
ment une guérison radicale.
De l'Acadian, de Wolfville, N. E.
Les nouveaux cas de guérison de
désordres physiques au moyen des
Pilules Rosses du Dr Williams qui
ont été portés à la connaissance du
représentant de notre journal lui ont
donné une foi sincère dans le pou-
voir curatif de ce remède. Cependant
le jour il entretenait quelques
doutes sur l'histoire qu'on lui racontait
d'un jeune homme qui avait été
guéri d'une grave et déplorable ma-
ladie, par l'usage de deux boîtes seu-
lement de ce puissant remède, qui
agit comme par miracles. Une guéri-
son aussi remarquablement rapide
paraissait chose impossible même à
l'aide des Pilules Rosses du Dr. Wil-
liams, aussi se décida-t-il à s'enqué-
rir du cas. Nous ne mîmes pas grand
temps à trouver M. Winfred Scho-
field, de Gaspereau, qui était la
personne en question. M. Schofield
est un charmant jeune homme de 20
ans, doué d'une intelligence plus
qu'ordinaire. Il nous raconta en quel
ques mots son histoire avec un air de
franchise qui dissipait tous les doutes.
Voici ses propres paroles.
"Il y a deux ans, j'étais pris de la
danse de Saint-Guy. Par moments
mes doigts se raidissaient et me fal-
laient échapper tout ce que j'avais
dans les mains.
Dans une de ces attaques j'avais à
la main une hache, laquelle, en tom-
bant, me fit une vilaine blessure au
pied. Pas besoin de dire que je n'o-
sais plus toucher à une hache et j'en
étais bientôt rendu à ne pouvoir man-
ier aucun outil. Mon affection, en
s'aggravant, me rendait tout travail
impossible. Malgré tous les soins
imaginables, je n'obtenais aucun
soulagement. A la fin, un de mes
voisins, M. Fred Fielding, qui avait
été guéri par les Pilules Rosses du
Dr Williams, me conseilla de les es-
sayer et offrit de les payer si elles ne
me faisaient pas de bien. Le fait est
qu'elles prouvent qu'il n'avait rien ris-
qué, car mon état s'améliora dès les
premières doses. Après avoir éprouvé
deux boîtes ma guérison était par-
faite et je n'ai plus eu la moindre at-
teinte de cette affection. Je suis bien
convaincu que je dois entièrement
ma guérison aux Pilules Rosses du
Dr Williams.
Les Pilules Rosses du Dr Williams
font du sang nouveau, fortifient le
système nerveux et chassent la mala-
die. Dans des centaines de cas elles
ont opéré des guérisons après l'inu-
tilité de tous les autres remèdes, ce
qui en fait une merveille parmi les
triumphes de la science médicale
moderne. Les véritables Pilules Ros-
ses sont seulement vendues en boîtes
portant au long le marque de
commerce "Dr Williams' Pink Pills
for Pale People."
Protégez vous contre l'imposture
en refusant toute pilule dont la boî-
te ne porte pas la dite marque. En
cas de doute, adressez vous directe-
ment à Dr. Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont., qui vous enverra
franco par la poste une boîte pour
50c ou six boîtes pour \$2.50.

Compagnie d'Assurance Maritime sur la
Vie, l'Ontario.
Depot au gouvernement fédéral
\$100,000 Assurance

Année	Revenu	Actifs	en force
1870	\$ 9,079,999	\$ 2,216 00	\$ 221,600 00
1871	\$ 10,215 44	\$ 1,721 00	\$ 248,900 00
1872	\$ 10,169 83	\$ 1,623 00	\$ 1,858,111 00
1873	\$ 10,270 20	\$ 37,429 00	\$ 4,211,476 00
1874	\$ 11,077 00	\$ 205,272 00	\$ 2,400,219 00
1875	\$ 10,587 50	\$ 1,711,688 00	\$ 12,517,777 00
1876	\$ 11,981 20	\$ 2,284,284 00	\$ 16,180,119 00
1877	\$ 10,779 74	\$ 1,126,013 00	\$ 10,212,477 00

Ed. Girard, Agent.
Rue de la Terrasse, 2

For the Sciaticque Pleuroisie Les Points Crampes Neuralgie Rhuma-tisme
MENTHOL D-L PLASTER
Contre le RHUMATISME.
Chaque Plaster est dans une
boîte de forme spéciale
et se colle sur le corps
sans le moindre danger.
Mal de Dos, Points de Lumbago, etc., etc.
M. de Des Buis & Laverne Co., Ltd.
Farmington, Connecticut.

DANSE DE ST-GUY
Une affection qui cause beaucoup de
désagréments à ses victimes—Win-
fred Schofield, de Gaspereau, N. E.,
raconte comment il a obtenu rapide-
ment une guérison radicale.
De l'Acadian, de Wolfville, N. E.
Les nouveaux cas de guérison de
désordres physiques au moyen des
Pilules Rosses du Dr Williams qui
ont été portés à la connaissance du
représentant de notre journal lui ont
donné une foi sincère dans le pou-
voir curatif de ce remède. Cependant
le jour il entretenait quelques
doutes sur l'histoire qu'on lui racontait
d'un jeune homme qui avait été
guéri d'une grave et déplorable ma-
ladie, par l'usage de deux boîtes seu-
lement de ce puissant remède, qui
agit comme par miracles. Une guéri-
son aussi remarquablement rapide
paraissait chose impossible même à
l'aide des Pilules Rosses du Dr. Wil-
liams, aussi se décida-t-il à s'enqué-
rir du cas. Nous ne mîmes pas grand
temps à trouver M. Winfred Scho-
field, de Gaspereau, qui était la
personne en question. M. Schofield
est un charmant jeune homme de 20
ans, doué d'une intelligence plus
qu'ordinaire. Il nous raconta en quel
ques mots son histoire avec un air de
franchise qui dissipait tous les doutes.
Voici ses propres paroles.
"Il y a deux ans, j'étais pris de la
danse de Saint-Guy. Par moments
mes doigts se raidissaient et me fal-
laient échapper tout ce que j'avais
dans les mains.
Dans une de ces attaques j'avais à
la main une hache, laquelle, en tom-
bant, me fit une vilaine blessure au
pied. Pas besoin de dire que je n'o-
sais plus toucher à une hache et j'en
étais bientôt rendu à ne pouvoir man-
ier aucun outil. Mon affection, en
s'aggravant, me rendait tout travail
impossible. Malgré tous les soins
imaginables, je n'obtenais aucun
soulagement. A la fin, un de mes
voisins, M. Fred Fielding, qui avait
été guéri par les Pilules Rosses du
Dr Williams, me conseilla de les es-
sayer et offrit de les payer si elles ne
me faisaient pas de bien. Le fait est
qu'elles prouvent qu'il n'avait rien ris-
qué, car mon état s'améliora dès les
premières doses. Après avoir éprouvé
deux boîtes ma guérison était par-
faite et je n'ai plus eu la moindre at-
teinte de cette affection. Je suis bien
convaincu que je dois entièrement
ma guérison aux Pilules Rosses du
Dr Williams.
Les Pilules Rosses du Dr Williams
font du sang nouveau, fortifient le
système nerveux et chassent la mala-
die. Dans des centaines de cas elles
ont opéré des guérisons après l'inu-
tilité de tous les autres remèdes, ce
qui en fait une merveille parmi les
triumphes de la science médicale
moderne. Les véritables Pilules Ros-
ses sont seulement vendues en boîtes
portant au long le marque de
commerce "Dr Williams' Pink Pills
for Pale People."
Protégez vous contre l'imposture
en refusant toute pilule dont la boî-
te ne porte pas la dite marque. En
cas de doute, adressez vous directe-
ment à Dr. Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont., qui vous enverra
franco par la poste une boîte pour
50c ou six boîtes pour \$2.50.

PROPOS AGRICOLES
L'ELEVAGE DE LA VOLAILLE.
M. Thomas Fraser, de Montréal, a
la question d'un représentant du
Prix Courant, sur les profits à réali-
ser dans l'élevage des volailles, l'in-
vitant à procurer une carte circulai-
re qu'il a l'habitude de distribuer
aux fermiers de langue anglaise.
Comme on document pratique est de
nature à rendre service à quelques
lecteurs, nous croyons devoir le re-
produire.
M. Fraser pose la question :
"L'élevage de la volaille constitue-
t-il une industrie payante ?"
Et il répond comme suit :
"Nos fermiers devraient abandon-
ner l'idée que l'élevage des volailles
donne peu de profit." Et il continue
en ces termes :
"Qu'ils accordent à cette question
l'attention voulue et la traitent au
point de vue des affaires, et ils en
constateront le profit. Lorsque les
coqs se vendront au poids, les fer-
miers s'empresseront de choisir de
bonnes races de poules. Le marché
anglais est ouvert à l'importation de
tous les gros œufs et de toutes les
volailles que le Canada est capable
de produire. Les œufs à cinq cents
la douzaine réalisent, même à ce
prix, un profit pour le fermier."
Voilà maintenant les chiffres tels
que les fournit M. Thos. Fraser :
La poule l'emporte sur la vache.—
Une vache moyenne coûte, disons
\$30; elle rapportera en 12 mois
une moyenne de \$30.
Elle donnera naissance à un veau,
estimé à \$30.
Revenu d'une vache par année, \$35
Le coût de l'élevage d'une vache
est de \$35; sa nourriture coûte une
moyenne de \$20 par année; un acre
d'herbage est à peine suffisant pour
son pâturage; une vache a besoin
d'une étable; il faut traire une va-
che, puis livrer le lait à la manufac-
ture, ce qui signifie du travail et de
la dépense.
Voyons maintenant ce que le même
montant placé sur des volailles peut
produire :
Supposons qu'une poule moyenne
coûte 30c; 100 poules à 30c ocu-
teront \$30.
Un grand nombre de poules pondent
150 douzaines d'œufs par
saison, chacune; disons que la
moyenne sera de 9 douzaines.—
8 douz. = 800 douz. à 10c \$80
Les 100 douzaines restant donne-
ront une couvée moyenne de
700 poullets à 15c \$105

Revenu brut des poules (5 fois
plus grand que celui d'une
vache) \$185
Un minot de blé d'inde ou de blé
nourrit une poule pendant 12 mois;
un acre de terre suffit pour 75 à 100
poules; les poules Plymouth Rock
sont convales du mois d'avril donne-
ront plus d'œufs que celles du mois
de mai; le profit sera 15 fois plus
grand; un appenti au poulailler oc-
casione peu de dépenses et s'il est
blanchi à la chaux chaque semaine,
on n'a pas à craindre d'ennuis
par suite de vermine.
Deux ans est un Age respectable
pour une poule; les œufs à la dou-
zaine devraient peser au moins 15
livres; une poulette de quatre mois
devrait peser 4 à 5 livres; le familier
de volailles se vend \$25 par tonne."
Voilà un sujet de méditation pour
les nombreuses personnes qui cher-
chent l'art de se faire des rentes.

IMPORTANTES DÉCRETS DE ROME
Nous publions la dépêche suivante
sans toute réserve, surtout la par-
tie concernant l'abandon de fran-
cises catholiques en terre bénite :
N. Y. New York, 14 novembre.— Une
dépêche spéciale au "World" de
Washington dit: Mgr Martinelli, le
délégué apostolique à Rome de Rome
deux décrets importants.
Le premier vient de la Congrégation
de l'Index et déclare que la li-
vre intitulé "Works and Their De-
clines," par le Rév. Georges Zurcher,
curé de l'Eglise de St-Joseph,
Buffalo, N. Y., vient d'être condam-
né par l'Eglise, et l'auteur est menacé
d'excommunication, à moins
qu'il ne retranche ses erreurs sans
plus de retard. Ce livre a été pu-
blié il y a environ six mois.
Il traite de la prétendue de l'usage
des boissons enivrants chez les
Jésuites et les autres ordres au Tex-
as et dans les autres pays, et ces
avancées sont plutôt des arguments
contre l'ivrognerie que contre ces
ordres religieux.
Le second décret réfère aux offices
funéraires des catholiques qui sont
joints à l'ordre maçonnique. Il per-
met à un prêtre d'officier et l'inhumation
peut être faite dans la terre
bénite pourvu que le défunt n'ait
pas été ouvertement hostile à l'Eglise
et qu'il n'ait exprimé quelquefois,
même indirectement, son désir de
se réconcilier avec son ancien soi.

ÇA VA MAL.
Un de nos confrères, de retour
d'un voyage de plusieurs mois dans
les centres canadiens des Etats de la
Nouvelle-Angleterre, nous dit que la
situation des ouvriers est loin d'être
riante, notamment à Fall River, où
une quarantaine de filatures sur
quatre-vingt-dix, ne fonctionnent
plus depuis plusieurs mois. C'est la
lutte du Sud contre le Nord qui a,
par là, amené cette situation si
désastreuse. Dans le Sud, durant
ces dernières années, l'industrie du
coton s'est puissamment développée
et dans les centres producteurs de
coton les filatures possèdent comme
des champignons. Nécessairement,
avec la matière première sous la
main, les propriétaires de filatures
du Sud peuvent faire une concurrence
rude pour les filatures du
Nord et cela en payant à leurs ou-
vriers des salaires plus rémunéra-
teurs.
A Fall River, les propriétaires de
filatures sont découragés. Ils ont
tant réduit les salaires de leurs ou-
vriers que ces derniers gagnent à
peine de quoi vivre et l'on nous affirme
que dans une certaine filature les
salaires d'une semaine payés à 400
employés ne dépassaient pas \$2,000
et variaient de \$1.60 à \$7.00 par em-
ployé pour la semaine.
Décidément tout n'est pas rose
chez nos voisins.—La Minerer.

DANGEREUSE PLAISANTERIE
Maline, Ill., 18 novembre.—Le
Dr William F. Sainsbath, dentiste
de Port Byron, à l'ouest de cet-
te ville, est dans une position cri-
tique, résultant de certains tours
qu'on lui joua pendant qu'il était
initié dans une loge d'assurance
mutuelle, dans ce village. Pendant
les cérémonies d'initiation on lui
banda les yeux et plusieurs choses
lui furent données au moyen de
fil électriques. Le bandeau étant
devenu lâche, il essaya de jeter
ceux qui s'amusaient à ses dépens
en tentant de localiser le fil et de
l'écrire. Un des initiateurs s'a-
percevant que le candidat était
pour éveiller le fil, lui donna une
poussette qui malheureusement suf-
fit pour lui faire perdre l'équili-
bre et le malheureux dentiste
tomba les mains sur la batterie,
recevant un choc qui lui fit per-
dre connaissance.
Il y a une semaine, le Dr fut
frappé d'une affection si her-
pétique pneumogastrique. Depuis ce temps
on l'a tenu continuellement sous
un traitement par l'électricité. Un
des médecins qui le soignent dit
qu'on craint fortement le paraly-
de ce nerf, si telle chose arrivait
le patient ne pourrait vivre.

—Un paquet de 10 cents d'ONGUENT
CURATIF KUMFORT guérira en une
nuit les maux les plus affreusement cre-
vassés. Tous les marchands, 10 cents.

que

oderre

iffent et enri-

palpitation du

elles gué-

elles pen-

elles pen-